

INTEGRALES CONVEXES DANS LES ESPACES DE SOBOLEV[†]

BY
HAIM BREZIS

ABSTRACT

The convex functional $J(u) = \int_{\Omega} j(u) dx$ on the space $W_0^{s,p}(\Omega)$ is considered. A description of its conjugate J^* on $W^{-s,p'}(\Omega)$ and its subdifferential ∂J are given.

1. Préliminaires et notations

Soit $\Omega \subset \mathbb{R}^N$ un ouvert borné de frontière régulière. Soit $s \geq 0$ un entier e soit $1 \leq p < +\infty$. Suivant l'usage, on désigne par

$\mathcal{C}(\Omega)$ l'espace des fonctions continues à support dans Ω ,

$M(\Omega)$ (resp. $M_b(\Omega)$) l'espace des mesures (bornées) sur Ω ,

$\mathcal{D}(\Omega)$ l'espace des fonctions indéfiniment dérivables à support dans Ω ,

$L^p(\Omega; \mu)$ (resp. $L^p(\Omega)$) l'espace des fonctions de puissance p^{ieme} sommables sur Ω pour la mesure μ (resp. pour la mesure de Lebesgue),

$W^{s,p}(\Omega)$ l'espace de Sobolev des fonctions dont toutes les dérivées jusqu'à l'ordre s appartiennent à $L^p(\Omega)$,

$W_0^{s,p}(\Omega)$ la fermeture de $\mathcal{D}(\Omega)$ dans $W^{s,p}(\Omega)$,

$W^{-s,p'}(\Omega)$ le dual de $W_0^{s,p}(\Omega)$.

Soit E un espace de Banach de dual E^* et soit J une fonction convexe s.c.i. de E dans $(-\infty, +\infty]$ telle que $J \not\equiv +\infty$; on note

$$D(J) = \{u \in E; J(u) < +\infty\}$$

$$J^*(T) = \sup_{u \in D(J)} \{\langle T, u \rangle - J(u)\} \quad \text{pour } T \in E^*,$$

et pour $u \in D(J)$

[†] Ces résultats ont été obtenus, en partie, pendant la visite de l'A. à l'E. P. F. de Lausanne.

$$\partial J(u) = \{T \in E^*; J(v) - J(u) \geq \langle T, v - u \rangle \text{ pour tout } v \in E\}.$$

Il est bien connu que la restriction à E de J^{**} coïncide avec J . Dans toute la suite j désigne une fonction convexe s.c.i. de R^n dans $[0, +\infty]$ telle que $j(0) = 0$. Posant, pour $\lambda > 0$,

$$j_\lambda(r) = \inf_{s \in R^n} \left\{ \frac{1}{2\lambda} |r - s|^2 + j(s) \right\}$$

on sait (cf. par exemple [2]) que j_λ est différentiable à différentielle lipschitzienne et que $j_\lambda(r) \uparrow j(r)$ quand $\lambda \downarrow 0$, pour tout $r \in R^n$.

Soit $\mu \in M_b(\Omega)$ une mesure positive. Si u est une fonction μ -mesurable, alors $j(u)$ est aussi μ -mesurable. On définit sur $L^1(\Omega; \mu)^n$

$$J(u) = \begin{cases} \int_{\Omega} j(u) d\mu & \text{si } j(u) \in L^1(\Omega; \mu), \\ +\infty & \text{ailleurs.} \end{cases}$$

Il est clair que J est convexe s. c. i. (utiliser le lemme de Fatou).

Le lemme suivant est un cas particulier des résultats de [7]; nous en indiquons ici une démonstration directe et élémentaire.

LEMME 1. *La fonctionnelle conjuguée J^* est définie sur $L^\infty(\Omega; \mu)^n$ par*

$$J^*(v) = \begin{cases} \int_{\Omega} j^*(v) d\mu & \text{si } j^*(v) \in L^1(\Omega; \mu), \\ +\infty & \text{ailleurs.} \end{cases}$$

DÉMONSTRATION. Posons

$$K(v) = \begin{cases} \int_{\Omega} j^*(v) d\mu & \text{si } j^*(v) \in L^1(\Omega; \mu), \\ +\infty & \text{ailleurs.} \end{cases}$$

Comme $v \cdot u - j(u) \leq j^*(v)$ μ -p.p. sur Ω , on en déduit après intégration que $J^* \leq K$.

Pour $\lambda > 0$ et $v \in L^\infty(\Omega; \mu)^n$, on définit

$$H^\lambda(v) = \sup_{u \in D(J)} \int_{\Omega} (v \cdot u - j(u) - \frac{\lambda}{2} |u|^2) d\mu;$$

il est clair que

$$H^\lambda(v) \leq J^*(v).$$

Pour tout $x_0 \in \Omega$, $\sup_{r \in R^n} \{v(x_0) \cdot r - j(r) - (\lambda/2)r^2\}$ est atteint en $r_0 = (\lambda + \partial j)^{-1}v(x_0)$. Comme la fonction $u = (\lambda + \partial j)^{-1}v$ appartient à $D(J)$, on a

$$H^\lambda(v) = \int_{\Omega} \left(j + \frac{\lambda}{2} | \cdot |^2 \right)^*(v) d\mu.$$

Or $(j + \lambda/2 | \cdot |^2)^* = (j^*)_\lambda$ (cf. par exemple [6]);

donc

$$J^*(v) \geq \int_{\Omega} (j^*)_\lambda(v) d\mu.$$

Il résulte du théorème de Beppo-Levi que si $J^*(v) < +\infty$, alors

$$j^*(v) \in L^1(\Omega; \mu) \text{ et } J^*(v) \geq \int_{\Omega} j^*(v) d\mu \text{ (puisque } (j^*)_\lambda(v) \uparrow j^*(v)$$

quand $\lambda \downarrow 0$). Par conséquent $J^* = K$.

Appliquant alors le fait que la restriction à $L^1(\Omega; \mu)^n$ de J^{**} coïncide avec J , on obtient, pour tout $u \in L^1(\Omega; \mu)^n$

$$1) \quad J(u) = \sup \left\{ \int_{\Omega} (v \cdot u - j^*(v)) d\mu; v \in L^\infty(\Omega; \mu)^n \text{ et } j^*(v) \in L^1(\Omega; \mu) \right\}$$

La proposition suivante est liée aux résultats de [8] (sans s'y trouver explicitement).

PROPOSITION 1. *Pour tout $u \in L^1(\Omega; \mu)^n$, on a*

$$2) \quad J(u) = \sup \left\{ \int_{\Omega} (v \cdot u - j^*(v)) d\mu; v \in \mathcal{X}(\Omega)^n \text{ et } j^*(v) \in L^1(\Omega; \mu) \right\}$$

La démonstration de la Proposition 1 est basée sur les lemmes suivants:

LEMME 2. *Soit $C \subset R^n$ un convexe fermé contenant 0. Alors*

$$\{u \in \mathcal{X}(\Omega)^n; u(\Omega) \subset C\}$$

est dense dans $\{u \in L^1(\Omega; \mu)^n; u(x) \in C \text{ } \mu\text{-p.p.}\}$ pour la topologie de $L^1(\Omega; \mu)^n$.

DÉMONSTRATION DU LEMME 2. Soit $u \in L^1(\Omega; \mu)^n$ tel que $u(x) \in C$ μ -p.p. Pour tout $\varepsilon > 0$, il existe $v \in \mathcal{X}(\Omega)^n$ tel que $\|v - u\|_{L^1} < \varepsilon$. Soit $w(x) = \text{Proj}_C v(x)$; alors $w \in \mathcal{X}(\Omega)^n$ et $|w(x) - u(x)| \leq |v(x) - u(x)|$. Donc $\|w - u\|_{L^1} < \varepsilon$.

LEMME 3. *Soit h une fonction convexe s.c.i. de R^n dans $[0, +\infty]$ telle que $h(0) = 0$. Soit $u \in L^1(\Omega; \mu)^n$ tel que $h(u) \in L^1(\Omega; \mu)$. Alors il existe une suite $v_k \in \mathcal{X}(\Omega)^n$ telle que $h(v_k) \in L^1(\Omega; \mu)$, v_k converge vers u dans $L^1(\Omega; \mu)^n$ et μ -p.p., $h(v_k)$ converge vers $h(u)$ dans $L^1(\Omega; \mu)$ et μ -p.p.*

Si de plus $u \in L^\infty(\Omega; \mu)^n$, on peut choisir les v_k tels que $\|v_k\|_{L^\infty} \leq \|u\|_{L^\infty}$.

DÉMONSTRATION DU LEMME 3. On considère dans R^{n+1} le convexe $C = \{(r, \rho); r \in R^n \text{ et } \rho \geq h(r)\}$. On applique le Lemme 2 avec $\tilde{u} = (u, h(u))$

$\in L^1(\Omega; \mu)^{n+1}$ et $\tilde{u}(x) \in C$ μ -p.p. Donc pour tout k , il existe $\tilde{v}_k = (v_k, \alpha_k) \in \mathcal{X}(\Omega)^{n+1}$ tel que $\|\tilde{v}_k - \tilde{u}\|_{L^1} < 1/k$ et $\tilde{v}_k \in C$ μ -p.p.

i.e.

$$\|v_k - u\|_{L^1} < \frac{1}{k}, \quad \|\alpha_k - h(u)\|_{L^1} < \frac{1}{k} \text{ et } \alpha_k \geq h(v_k).$$

Après extraction d'une sous-suite, on peut supposer que $v_k \rightarrow u$ μ -p.p., $\alpha_k \rightarrow h(u)$ μ -p.p. et que $\alpha_k \leq \beta$, pour tout k , avec $\beta \in L^1(\Omega; \mu)$. Comme h est s.c.i. on a $h(v_k) \rightarrow h(u)$ μ -p.p. et grâce au théorème de Lebesgue $h(v_k) \rightarrow h(u)$ dans $L^1(\Omega; \mu)$.

Si de plus $u \in L^\infty(\Omega; \mu)^n$, on applique le résultat précédent avec h remplacé par

$$k(r) = \begin{cases} h(r) & \text{si } |r| \leq \|u\|_{L^\infty}, \\ +\infty & \text{si } |r| > \|u\|_{L^\infty}. \end{cases}$$

DÉMONSTRATION DE LA PROPOSITION 1. Posons

$$\theta = \sup \left\{ \int_{\Omega} (v \cdot u - j^*(v)) d\mu; v \in \mathcal{X}(\Omega)^n \text{ et } j^*(v) \in L^1(\Omega; \mu) \right\};$$

il est clair que $\theta \leq J(u)$.

Pour tout $\varepsilon > 0$, il existe, d'après (1), $v_0 \in L^\infty(\Omega; \mu)^n$ tel que $j^*(v_0) \in L^1(\Omega; \mu)$ et

$$\int_{\Omega} (v_0 \cdot u - j^*(v_0)) d\mu \geq J(u) - \varepsilon.$$

Soit $v_k \in \mathcal{X}(\Omega)^n$ une suite telle que $v_k \rightarrow v_0$ μ -p.p., $\|v_k\|_{L^\infty} \leq \|v_0\|_{L^\infty}$, $j^*(v_k) \in L^1(\Omega; \mu)$ et $\int_{\Omega} j^*(v_k) d\mu \rightarrow \int_{\Omega} j^*(v_0) d\mu$ (cf. Lemme 3). Comme on a $\int_{\Omega} (v_k \cdot u - j^*(v_k)) d\mu \leq \theta$, il vient à la limite (utiliser le théorème de Lebesgue)

$$\int_{\Omega} (v_0 \cdot u - j^*(v_0)) d\mu \leq \theta.$$

D'où $J(u) - \varepsilon \leq \theta \leq J(u)$, et par suite $J(u) = \theta$.

2. Calcul de J^* dans les espaces de Sobolev

Dans ce paragraphe, on supposera de plus que $0 \in \text{Int } D(j)$. Pour tout $u \in W_0^{s,p}(\Omega)^n$ on définit la fonctionnelle

$$J(u) = \begin{cases} \int_{\Omega} j(u) dx & \text{si } j(u) \in L^1(\Omega), \\ +\infty & \text{ailleurs.} \end{cases}$$

Il est clair que J est convexe s.c.i. sur $W_0^{s,p}(\Omega)^n$; soit J^* la fonction conjuguée de J définie sur $W^{-s,p'}(\Omega)^n$.

THÉORÈME 1. Soit $T \in W^{-s,p'}(\Omega)^n$ tel que $J^*(T) < +\infty$, alors T appartient nécessairement à $M_b(\Omega)^n$.

Lorsque $T \in W^{-s,p'}(\Omega)^n \cap M_b(\Omega)^n$, soit $T = T_a dx + T_s$ sa décomposition de Lebesgue par rapport à la mesure de Lebesgue sur Ω . On a

$$3) \quad J^*(T) = \int_{\Omega} j^*(T_a) dx + \text{Sup} \{ \langle T_s, v \rangle; v \in \mathcal{X}(\Omega)^n \text{ et } v(\Omega) \subset \overline{D(j)} \}$$

(ces expressions pouvant être finies ou infinies).

On utilisera dans la démonstration du Théorème 1 les lemmes suivants:

LEMME 4. Soit $C \subset \mathbb{R}^n$ un convexe fermé contenant 0. Alors

$$\{u \in \mathcal{D}(\Omega)^n; u(\Omega) \subset C\}$$

est dense dans

$$\left\{ u \in \prod_{i=1}^n W_0^{s_i, p_i}(\Omega); u(x) \in C \text{ p.p.} \right\}$$

pour la topologie de $\prod_{i=1}^n W_0^{s_i, p_i}(\Omega)$.

La démonstration du Lemme 4 est basée sur le

LEMME 5. Il existe une suite $\zeta_k \in \mathcal{D}(\Omega)$ telle que $\zeta_k(\Omega) \subset [0, 1]$ et $\zeta_k u \rightarrow u$ dans $W^{s,p}(\Omega)$ pour tout $u \in W_0^{s,p}(\Omega)$.

Le Lemme 5 est établi, par exemple dans [5] (démonstration du Th. 11.8 au Chap. 1) lorsque $p = 2$, avec une démonstration qui s'étend aisément au cas $1 \leq p < +\infty$.

DÉMONSTRATION DU LEMME 4. Soit $u \in \prod_{i=1}^n W_0^{s_i, p_i}(\Omega)$ tel que $u(x) \in C$ p.p. On choisit k de sorte que

$$\| \zeta_k u - u \|_{\prod_i W^{s_i, p_i}} < \varepsilon \quad (\text{Lemme 5}).$$

Alors $v = \zeta_k u \in \prod_i W^{s_i, p_i}(\Omega)$, $v(x) \in C$ p.p. et v est à support compact.

En régularisant v par convolution, on obtient une suite $v_l \in \mathcal{D}(\Omega)^n$ telle que $v_l(\Omega) \subset C$ et $v_l \rightarrow v$ dans $\prod_{i=1}^n W^{s_i, p_i}(\Omega)$.

LEMME 6. Soit h une fonction convexe s.c.i. de \mathbb{R}^n dans $[0, +\infty]$ telle que $h(0) = 0$. Soit $u \in W_0^{s,p}(\Omega)^n$ tel que $h(u) \in L^1(\Omega)$. Alors il existe une suite $v_k \in \mathcal{D}(\Omega)^n$ telle que $h(v_k) \in L^1(\Omega)$, v_k converge vers u dans $W^{s,p}(\Omega)^n$ et p.p., $h(v_k)$ converge vers $h(u)$ dans $L^1(\Omega)$ et p.p.

DÉMONSTRATION DU LEMME 6. On considère dans R^{n+1} le convexe $C = \{(r, \rho); r \in R^n \text{ et } \rho \geq h(r)\}$. On applique le Lemme 4 avec $\tilde{u} = (u, h(u)) \in W_0^{s,p}(\Omega)^n \times L^1(\Omega)$ et $\tilde{u}(x) \in C$ p.p. Donc, pour tout k , il existe $\tilde{v}_k = (v_k, \alpha_k) \in \mathcal{D}(\Omega)^{n+1}$ tel que $\|v_k - u\|_{W^{s,p}} < 1/k$, $\|\alpha_k - h(u)\|_{L^1} < 1/k$ et $\alpha_k \geq h(v_k)$. On conclut comme dans la démonstration du Lemme 3.

DÉMONSTRATION DU THÉORÈME 1. Supposons que $M = J^*(T) < +\infty$ de sorte que $\langle T, v \rangle - \int_{\Omega} j(v)dx \leq M$ pour tout $v \in W_0^{s,p}(\Omega)^n$ tel que $j(v) \in L^1(\Omega)$. Comme $0 \in \text{Int } D(j)$, il existe $\rho > 0$ et $\eta < +\infty$ tels que $j(r) \leq \eta$ pour tout r avec $|r| \leq \rho$. Donc $\langle T, v \rangle \leq M + \eta \text{ mes } \Omega$ pour tout $v \in \mathcal{D}(\Omega)^n$ tel que $\|v\|_{L^\infty} \leq \rho$. Par suite $|\langle T, v \rangle| \leq (M + \eta \text{ mes } \Omega) / \rho \cdot \|v\|_{L^\infty}$ pour tout $v \in \mathcal{D}(\Omega)^n$ et $T \in M_b(\Omega)^n$. Il résulte du Lemme 6 que

$$\begin{aligned} J^*(T) &= \text{Sup}_{v \in D(J)} \left\{ \langle T, v \rangle - \int_{\Omega} j(v)dx \right\} \\ &= \left\{ \langle T, v \rangle - \int_{\Omega} j(v)dx; v \in \mathcal{D}(\Omega)^n \text{ et } j(v) \in L^1(\Omega) \right\}. \end{aligned}$$

Posons

$$A = \int_{\Omega} j^*(T_a)dx \text{ et } B = \text{Sup} \{ \langle T_s, v \rangle; v \in \mathcal{K}(\Omega)^n \text{ et } j(v) \in L^1(\Omega) \}.$$

On a

$$T_a \cdot v - j(v) \leq j^*(T_a) \text{ p.p. sur } \Omega,$$

et par intégration on en déduit

$$\langle T, v \rangle - \int_{\Omega} j(v)dx \leq \int_{\Omega} j^*(T_a)dx + \langle T_s, v \rangle \text{ pour tout } v \in \mathcal{D}(\Omega)^n$$

tel que $j(v) \in L^1(\Omega)$. Par conséquent $J^*(T) \leq A + B$.

Etant donné $\varepsilon > 0$, il existe, grâce à la Proposition 1, $v_1 \in \mathcal{K}(\Omega)^n$ tel que $j(v_1) \in L^1(\Omega)$ et

$$\int_{\Omega} (T_a \cdot v_1 - j(v_1))dx \geq A - \varepsilon.$$

Comme la mesure T_s est singulière, elle est concentrée sur un ensemble S négligeable pour la mesure de Lebesgue. Donc pour tout $\delta > 0$, il existe un sous ensemble ouvert U de Ω tel que $U \supset S$ et $\int_U dx < \delta$.

Soit, d'autre part, $v_2 \in \mathcal{K}(\Omega)^n$ tel que $j(v_2) \in L^1(\Omega)$ et $\langle T_s, v_2 \rangle \geq B - \varepsilon$. On définit enfin \bar{v} sur R^N par

$$\bar{v} = \begin{cases} v_1 & \text{sur } \Omega \setminus U, \\ v_2 & \text{sur } U, \\ 0 & \text{en dehors de } \Omega. \end{cases}$$

Il est clair que $\bar{v} \in L^1(\mathbb{R}^N)^n \cap L^\infty(\mathbb{R}^N)^n$, \bar{v} a son support dans Ω et $j(\bar{v}) \in L^1(\mathbb{R}^N)$. Soit ρ_h une suite de "mollifiers" et soit $v_h = \rho_h * \bar{v}$, de sorte que $v_h \rightarrow \bar{v}$ dans $L^1(\mathbb{R}^N)$ et p.p. et $\|v_h\|_{L^\infty} \leq \|\bar{v}\|_{L^\infty}$. On a $j(v_h) \leq \rho_h * j(\bar{v})$ et en particulier $j(v_h) \in L^1(\mathbb{R}^N)$; pour h assez petit $v_h \in \mathcal{D}(\Omega)^n$ puisque $\text{supp } \bar{v} \subset \Omega$.

De plus $v_h(x) \rightarrow v_2(x)$ pour toute $x \in U$ puisque \bar{v} est continu sur U . On a

$$J^*(T) \geq \langle T, v_h \rangle - \int_{\Omega} j(v_h) dx \geq \int_{\Omega} T_a \cdot v_h dx + \langle T_s, v_h \rangle - \int_{\Omega} j(\bar{v}) dx.$$

Passant à la limite, on obtient

$$J^*(T) \geq \int_{\Omega} T_a \cdot \bar{v} dx + \langle T_s, v_2 \rangle - \int_{\Omega} j(\bar{v}) dx.$$

(On peut appliquer le théorème de Lebesgue puisque

$$\|v_h\|_{L^\infty} \leq \|\bar{v}\|_{L^\infty} \text{ et } v_h \rightarrow v_2 \text{ | } T_s \text{ | - p.p. sur } \Omega.)$$

Donc

$$\begin{aligned} J^*(T) &\geq \int_{\Omega} T_a \cdot v_1 dx - \int_{\Omega} j(v_1) dx + \langle T_s, v_2 \rangle \\ &+ \int_U (T_a \cdot (v_2 - v_1) + j(v_1) - j(v_2)) dx \\ &\geq (A - \varepsilon) + (B - \varepsilon) + \int_U (T_a \cdot (v_2 - v_1) + j(v_1) - j(v_2)) dx. \end{aligned}$$

En choisissant mes $U < \delta$ assez petit, on obtient $J^*(T) \geq A + B - 3\varepsilon$; d'où il résulte que $J^*(T) = A + B$ lorsque $A < +\infty$ et $B < +\infty$.

Le même raisonnement montre que l'on a encore $J^*(T) = A + B$ dans le cas où $A = +\infty$ ou bien $B = +\infty$.

On conclut à l'aide du

LEMME 7. On a

$$\begin{aligned} &\text{Sup} \{ \langle T_s, v \rangle; v \in \mathcal{K}(\Omega)^n \text{ et } j(v) \in L^1(\Omega) \} \\ &= \text{Sup} \{ \langle T_s, v \rangle; v \in \mathcal{K}(\Omega)^n \text{ et } v(\Omega) \subset \overline{D(j)} \} \end{aligned}$$

DÉMONSTRATION. Soit $v \in \mathcal{K}(\Omega)^n$ tel que $v(\Omega) \subset \overline{D(j)}$. Comme $0 \in \text{Int } D(j)$, on a $\lambda r \in \text{Int } D(j)$ dès que $0 \leq \lambda < 1$ et $r \in \overline{D(j)}$. Donc $\lambda v(\Omega) \subset \text{Int } D(j)$ pour tout

$0 \leq \lambda < 1$; grâce à la compacité de $\lambda v(\Omega)$ il existe $M < +\infty$ tel que $j(\lambda v(x)) \leq M$ pour tout $x \in \Omega$.

3. Fonctions de mesures; representation integrale de $J^*(T)$

Soit h une fonction convexe s.c.i. de R^n dans $[0, +\infty]$, positivement homogène (i.e. $h(\lambda r) = \lambda h(r)$ pour tout $\lambda > 0$ et tout $r \in R^n$), telle que $h(0) = 0$.

On examine diverses extensions à $M_b(\Omega)^n$ de l'application de composition $u \mapsto h(u)$.

Notons que h^* est la fonction indicatrice I_C d'un convexe fermé C de R^n contenant 0, i.e.

$$h^*(r) = \begin{cases} 0 & r \in C, \\ +\infty & r \notin C. \end{cases}$$

Inversement si C est un convexe fermé de R^n contenant 0, alors $h = (I_C)^*$ vérifie les propriétés ci-dessus.

DÉFINITION 1. Soit $T \in M_b(\Omega)^n$ et soit $\mu \in M_b(\Omega)$ tel que $|T| \leq \mu$.

D'après théorème de Radon-Nikodym, il existe $\phi \in L^1(\Omega; \mu)^n$ tel que $T = \phi\mu$.

La fonction $h(\phi)$ est μ -mesurable; si $h(\phi) \in L^1(\Omega; \mu)$ on considère la mesure $h(T) \in M_b(\Omega)$ définie par $h(T) = h(\phi)\mu$.

Utilisant le fait que h est positivement homogène on montre (cf. par exemple [3] Prop. 4.15.12) que la définition de $h(T)$ ne dépend pas du choix de μ .

DÉFINITION 2. Soit $T \in M_b(\Omega)^n$ et soit $g \in \mathcal{X}^+(\overline{\Omega})$. On pose

$$\Phi(g) = \sup \{ \langle T, vg \rangle; v \in \mathcal{X}(\Omega)^n \text{ et } v(\Omega) \subset C \}$$

si $\Phi(1) < +\infty$, on a $\Phi(g) \leq \Phi(1) \|g\|_{L^\infty}$ et aussi (cf. Lemme 8 ci-dessous) $\Phi(g_1 + g_2) = \Phi(g_1) + \Phi(g_2)$ pour tout $g_1, g_2 \in \mathcal{X}^+(\Omega)$.

Par suite il existe une mesure unique $\tilde{h}(T) \in M_b(\Omega)$ telle que $\langle \tilde{h}(T), g \rangle = \Phi(g)$ pour tout $g \in \mathcal{X}^+(\Omega)$.

LEMME 8. On a $\Phi(g_1 + g_2) = \Phi(g_1) + \Phi(g_2)$ pour tout $g_1, g_2 \in \mathcal{X}^+(\overline{\Omega})$.

DÉMONSTRATION. Il est immédiat que $\Phi(g_1 + g_2) \leq \Phi(g_1) + \Phi(g_2)$. Inversement, supposons d'abord qu'il existe $\delta > 0$ tel que $g_1 \geq \delta$ sur Ω . Pour tout $\varepsilon > 0$, il existe $v_1, v_2 \in \mathcal{X}(\Omega)^n$ tels que

$$v_1(\Omega) \subset C, v_2(\Omega) \subset C, \langle T, v_1 g_1 \rangle \geq \Phi(g_1) - \varepsilon \text{ et } \langle T, v_2 g_2 \rangle \geq \Phi(g_2) - \varepsilon.$$

On pose $v_3 = (v_1 g_1 + v_2 g_2) / (g_1 + g_2) \in \mathcal{X}(\Omega)$ (puisque $g_1 \geq \delta > 0$), et $v_3(\Omega) \subset C$.

Donc

$$\Phi(g_1 + g_2) \geq \langle T, v_3(g_1 + g_2) \rangle \geq \Phi(g_1) + \Phi(g_2) - 2\varepsilon.$$

Par conséquent $\Phi(g_1 + g_2) = \Phi(g_1) + \Phi(g_2)$. Dans le cas général on a, pour $\delta > 0$

$$\begin{aligned} \Phi((g_1 + \delta) + g_2) &= \Phi(g_1 + \delta) + \Phi(g_2) \\ &= \Phi(g_1) + \delta\Phi(1) + \Phi(g_2) = \Phi((g_1 + g_2) + \delta) \\ &= \Phi(g_1 + g_2) + \delta\Phi(1). \end{aligned}$$

PROPOSITION 2. Les conditions suivantes sont équivalentes:

4) $h(\phi) \in L^1(\Omega; \mu)$ (notation de la Définition 1)

5) $\Phi(1) < +\infty$ (notation de la Définition 2)

et dans ce cas $h(T) = \tilde{h}(T)$.

DÉMONSTRATION. La Proposition 1 appliqué avec $j = h$ et $u = \phi$ montre que

$$\int_{\Omega} h(\phi) d\mu = \text{Sup} \left\{ \int_{\Omega} v \cdot \phi d\mu; v \in \mathcal{X}(\Omega)^n \text{ et } v(\Omega) \subset C \right\} = \Phi(1)$$

(ces deux quantités étant simultanément finies ou infinies).

Soit $g \in \mathcal{X}^+(\Omega)$; appliquant à nouveau la Proposition 1 avec $u = g\phi$, on a

$$\int_{\Omega} gh(\phi) d\mu = \text{Sup} \left\{ \int_{\Omega} v \cdot g\phi d\mu; v \in \mathcal{X}(\Omega)^n \text{ et } v(\Omega) \subset C \right\} = \Phi(g).$$

THÉORÈME 2. Soit $T \in M_b(\Omega)^n$ tel que $h(T)$ soit défini. Si $E \subset \Omega$ est mesurable pour la mesure T , alors E est mesurable pour $h(T)$ et on a

$$h(T)(E) = \sup \left\{ \sum_{i=1}^k h(T(E_i)); E_i \text{ est une partition finie de } E \right. \\ \left. \text{en ensembles } T\text{-mesurables} \right\}$$

La démonstration du Théorème 2 est basée sur les lemmes suivants:

LEMME 9. Soit j une fonction convexe s.c.i. de R^n dans $[0, +\infty]$ telle que $j(0) = 0$. Alors il existe une suite j_k de fonctions convexes de R^n dans $[0, +\infty)$, lipschitziennes sur R^n telles que $j_k(0) = 0$ et $j_k(r) \uparrow j(r)$ pour tout $r \in R^n$.

DÉMONSTRATION. On suppose d'abord que $j(r) < +\infty$ pour tout $r \in R^n$ (et donc j est continu).

Soit $\varepsilon > 0$ fixé; pour tout $r_0 \in R^n$, il existe une fonction affine $h_{r_0, \varepsilon}(r)$ telle que

$$\begin{aligned} j(r_0) - \varepsilon < h_{r_0, \varepsilon}(r_0) \leq j(r_0) \\ h_{r_0, \varepsilon}(r) \leq j(r) \text{ pour tout } r \in R^n. \end{aligned}$$

L'ensemble $V(r_0, \varepsilon) = \{r \in R^n; j(r) - \varepsilon < h_{r_0, \varepsilon}(r)\}$ est un voisinage ouvert de r_0 .

Les ensembles $V(r_0, \varepsilon)$, $|r_0| \leq 1/\varepsilon$ recouvrant la boule $B(0, 1/\varepsilon)$ on peut en extraire un recouvrement fini par $V(r_1, \varepsilon), V(r_2, \varepsilon) \dots V(r_k, \varepsilon)$.

Posons

$$l_\varepsilon(r) = \text{Max}_{1 \leq i \leq k} \{h_{r_i}(r), 0\};$$

il est clair que l_ε est convexe, lipschitzien, $l_\varepsilon(0) = 0, l_\varepsilon(r) \leq j(r)$ pour tout $r \in R^n$ et $j(r) - \varepsilon \leq l_\varepsilon(r)$ pour tout $r \in R^n$ avec $|r| \leq 1/\varepsilon$.

La suite $p_k = \text{Max}\{l_1, l_{1/2}, \dots, l_{1/k}\}$ répond à la question et converge même uniformément sur tout compact vers j .

Dans le cas général où j est s.c.i., il existe une suite q_k de fonctions convexes et continues de R^n dans $[0, +\infty)$ telles que $q_k(r) \uparrow j(r)$ pour tout $r \in R^n$ et $q_k(0) = 0$ (cf. la suite définie au Paragraphe 1). D'après ce qui précède, on peut trouver une fonction p_k convexe et lipschitzienne de R^n dans $[0, +\infty)$ telle que $p_k(0) = 0, p_k \leq q_k \leq j$ sur R^n et $q_k - 1/k \leq p_k$ sur $B(0, k)$. La suite $j_k = \text{Max}\{p_1, p_2, \dots, p_k\}$ répond à la question.

LEMME 10. Soit h une fonction convexe s.c.i. de R^n dans $[0, +\infty]$, positivement homogène telle que $h(0) = 0$. Alors il existe une suite h_k de fonctions convexes, positivement homogènes, lipschitziennes de R^n dans $[0, +\infty)$ telles que $h_k(r) \uparrow h(r)$ pour tout $r \in R^n$.

DÉMONSTRATION. D'après le Lemme 9, il existe une suite j_k de fonctions convexes lipschitziennes telles que $j_k(0) = 0$ et $j_k(r) \uparrow h(r)$ pour tout $r \in R^n$.

Posant

$$h_k(r) = \lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{j_k(tr)}{t} = \sup_{t > 0} \frac{j_k(tr)}{t},$$

on obtient la suite désirée.

LEMME 11. La conclusion du Théorème 2 est valable lorsque h est de plus lipschitzien.

DÉMONSTRATION. Soit $\mu = |T|$; E étant T -mesurable est μ -mesurable et donc aussi mesurable pour la mesure $h(T) = h(\phi)\mu$.

Posons

$$\omega = \sup \left\{ \sum_{i=1}^k h(T(E_i)); E_i \text{ est une partition finie de } E \text{ en } \right. \\ \left. \text{ensembles } T\text{-mesurables} \right\}$$

D'après l'inégalité de Jensen, et grâce au fait que h est positivement homogène on a

$$h(T(E_i)) \leq \int_{E_i} h(\phi) d\mu.$$

Par suite

$$\sum_{i=1}^k h(T(E_i)) \leq \int_E h(\phi) d\mu = h(T)(E)$$

et donc $\omega \leq h(T)(E)$.

Inversement, supposons d'abord que ϕ est étagée (pour la mesure μ), i. e.

$$\phi = \sum_{i=1}^k \alpha_i \chi_{A_i}.$$

On considère la partition de E formée par $E_i = A_i \cap E$; on a

$$T(E_i) = \int_{E_i} \phi d\mu = \alpha_i \mu(A_i \cap E) \text{ et}$$

$$h(T(E_i)) = \mu(A_i \cap E) h(\alpha_i).$$

Par ailleurs

$$\begin{aligned} h(T)(E) &= \int_E h(\phi) d\mu = \sum_{i=1}^k \int_{E_i} h(\alpha_i) d\mu \\ &= \sum_{i=1}^k \mu(A_i \cap E) h(\alpha_i) = \sum_{i=1}^k h(T(E_i)). \end{aligned}$$

On en déduit que dans ce cas, $h(T)(E) = \omega$.

Dans le cas général $\phi \in L^1(\Omega; \mu)^n$ et pour tout $\varepsilon > 0$ il existe une fonction étagée $\tilde{\phi}$ telle que $\|\phi - \tilde{\phi}\|_{L^1(\mu)} < \varepsilon$.

Posons $\tilde{T} = \tilde{\phi}\mu$, de sorte que $h(\tilde{T}) = h(\tilde{\phi})\mu$ et $|h(T)(E) - h(\tilde{T})(E)| \leq L \|\phi - \tilde{\phi}\|_{L^1(\mu)} \leq L\varepsilon$, où L est la constante de Lipschitz de h .

D'autre part si E_i est une partition finie μ -mesurable de E , on a

$$|h(T(E_i)) - h(\tilde{T}(E_i))| \leq L|(T - \tilde{T})(E_i)| \leq L \int_{E_i} |\phi - \tilde{\phi}| d\mu$$

et donc

$$\left| \sum_{i=1}^k h(T(E_i)) - \sum_{i=1}^k h(\tilde{T}(E_i)) \right| \leq L \|\phi - \tilde{\phi}\|_{L^1(\mu)} \leq L\varepsilon.$$

D'où l'on déduit que $|\omega - h(\tilde{T})(E)| \leq L\varepsilon$ et $|\omega - h(T)(E)| \leq 2L\varepsilon$.

DÉMONSTRATION DU THÉORÈME 2. Soit h_k la suite définie au Lemme 10. Pour tout $\varepsilon > 0$, il existe k (utiliser le théorème de Lebesgue) tel que

$$\int_E h_k(\phi)d\mu \geq \int_E h(\phi)d\mu - \varepsilon.$$

D'après le Lemme 11, il existe une partition finie E_i μ -mesurable de E telle que

$$\sum_{i=1}^k h_k(T(E_i)) \geq \int_E h_k(\phi)d\mu - \varepsilon \geq \int_E h(\phi)d\mu - 2\varepsilon.$$

On en déduit que

$$\int_E h(\phi)d\mu - 2\varepsilon \leq \sum_{i=1}^k h(T(E_i)) \leq \int_E h(\phi)d\mu.$$

Le Théorème 2 établit le lien avec le procédé utilisé par C. Goffman et J. Serrin pour définir dans un cadre très général $h(T)$ comme fonction complètement additive d'ensembles.[†]

On retrouve d'ailleurs aisément certaines propriétés de $h(T)$ étudiées en [4].

PROPOSITION 3. Soit $g \in \mathcal{H}^+(\Omega)$ et soit $T \in M_b(\Omega)^n$ tel que $h(T)$ soit défini. Alors on a l'inégalité de Jensen:

$$h(\langle T, g \rangle) \leq \langle h(T), g \rangle.$$

PROPOSITION 4. Pour $T \in M_b(\Omega)^n$, on pose

$$H(T) = \begin{cases} h(T)(\Omega) & \text{si } h(T) \text{ est défini,} \\ + \infty & \text{ailleurs.} \end{cases}$$

Alors $T \mapsto H(T)$ est convexe, positivement homogène et s.c.i. pour la topologie vague $\sigma(M_b(\Omega)^n, \mathcal{H}(\Omega)^n)$.

Utilisant la définition de $h(T)$, on peut maintenant représenter $J^*(T)$ comme l'intégrale d'une mesure.

En effet, soit k une fonction convexe s.c.i. de R^n dans $[0, +\infty]$ telle que $k(0) = 0$. Pour $r \in R^n$, on pose $k_\infty(r) = \lim_{t \rightarrow +\infty} k(tr)/t = \sup_{t > 0} k(tr)/t$, de sorte que k_∞ est convexe s.c.i. et positivement homogène.

DÉFINITION 3. Soit $T \in M_b(\Omega)^n$ et soit $T = T_a dx + T_s$ sa décomposition de Lebesgue. Si $k(T_a) \in L^1(\Omega)$ et si $k_\infty(T_s)$ est défini, on pose

$$k(T) = k(T_a)dx + k_\infty(T_s).$$

[†] Je remercie vivement J. Serrin qui a attiré mon attention sur l'article [4].

Avec cette définition, on a, pour tout $T \in W^{-s,p'}(\Omega)^n$ tel que $J^*(T) < +\infty$,

$$J^*(T) = \int_{\Omega} j^*(T).$$

En effet, il suffit de noter que l'on a $(j^*)_{\infty} = (I_{\overline{D(j)}})^*$ (cf. [6] 8.k).

4. Description de ∂J

On suppose ici que j est une fonction convexe s.c.i. de R^n dans $[0, +\infty]$ telle que $j(0) = 0$ et $0 \in \text{Int } D(j)$. Le sous différentiel ∂J est décrit par le

THÉORÈME 3. Soit $u \in W_0^{s,p}(\Omega)^n$ et soit $T \in W^{-s,p'}(\Omega)$ tels que $T \in \partial J(u)$. Alors T appartient nécessairement à $M_b(\Omega)^n$; posant $T = T_a dx + T_s$ on a

6) $T_a \cdot u \in L^1(\Omega)$

7) $T_a(x) \in \partial j(u(x))$ p.p. $x \in \Omega$

8) $\sup \{ \langle T_s, v \rangle; v \in \mathcal{K}(\Omega)^n \text{ et } v(\Omega) \subset \overline{D(j)} \} = \langle T, u \rangle - \int_{\Omega} T_a \cdot u \, dx$

Inversement si $T = T_a dx + T_s$ appartient à $M_b(\Omega)^n \cap W^{-s,p'}(\Omega)^n$ où T_a et T_s vérifient (6), (7) et

8') $\langle T_s, v \rangle \leq \langle T, u \rangle - \int_{\Omega} T_a \cdot u \, dx$ pour tout $v \in \mathcal{K}(\Omega)^n$ tel que $v(\Omega) \subset \overline{D(j)}$ alors $T \in \partial J(u)$.

DÉMONSTRATION. Montrons d'abord que si T_a et T_s vérifient (6), (7) et (8'), alors $T \in \partial J(u)$.

En effet, soit $v \in \mathcal{D}(\Omega)^n$ tel que $j(v) \in L^1(\Omega)$; on a grâce à (7)

$$j(v(x)) - j(u(x)) \geq T_a(x) \cdot (v(x) - u(x)) \text{ p.p. sur } \Omega.$$

Comme $j(u) \in L^1(\Omega)$ (d'après (6)), on obtient après intégration

$$\begin{aligned} J(v) - J(u) &\geq \langle T_a, v \rangle - \int_{\Omega} T_a \cdot u \, dx \\ &= \langle T, v \rangle - \langle T_s, v \rangle - \int_{\Omega} T_a \cdot u \, dx \geq \langle T, v - u \rangle \end{aligned}$$

(par (8')). On conclut à l'aide du Lemme 6 que $T \in \partial J(u)$. Inversement si $T \in \partial J(u)$, on a

$$J^*(T) = \langle T, u \rangle - \int_{\Omega} j(u) \, dx$$

et d'après le Théorème 1, $T \in M_b(\Omega)^n$ avec

9) $\int_{\Omega} j^*(T_a) \, dx + B = \langle T, u \rangle - \int_{\Omega} j(u) \, dx$

où

$$B = \sup \{ \langle T_s, v \rangle; v \in \mathcal{X}(\Omega)^n \text{ et } v(\Omega) \subset \overline{D(j)} \}.$$

D'autre part il existe (cf. Lemme 6) une suite $u_n \in \mathcal{D}(\Omega)^n$ avec $j(u_n) \in L^1(\Omega)$ telle que $u_n \rightarrow u$ dans $W_0^{s,p}(\Omega)^n$ et p.p. sur Ω , $j(u_n) \rightarrow j(u)$ dans $L^1(\Omega)$ et p.p. sur Ω .

Posons $\lambda_n(x) = j(u_n(x)) + j^*(T_a(x))$ de sorte que $\lambda_n \in L^1(\Omega)$, $T_a \cdot u_n \leq \lambda_n$ p.p. sur Ω et $\lambda_n \rightarrow \lambda = j(u) + j^*(T_a)$ dans $L^1(\Omega)$ et p.p. sur Ω .

D'après la définition de B , on a

$$\langle T - T_a, u_n \rangle \leq B$$

et donc

$$10) \quad \int_{\Omega} (\lambda_n - T_a \cdot u_n) dx \leq \int_{\Omega} \lambda_n dx - \langle T, u_n \rangle + B.$$

Passant à la limite dans (10) à l'aide du lemme de Fatou on voit que

$$\lambda - T_a \cdot u \in L^1(\Omega) \text{ et } \int_{\Omega} (\lambda - T_a \cdot u) dx \leq \int_{\Omega} \lambda dx - \langle T, u \rangle + B,$$

i.e. $T_a \cdot u \in L^1(\Omega)$ et

$$11) \quad \langle T, u \rangle \leq \int_{\Omega} T_a \cdot u dx + B.$$

Combinant (9) et (11), on obtient

$$\langle T, u \rangle \leq \int_{\Omega} T_a \cdot u dx + \langle T, u \rangle - \int_{\Omega} j(u) dx - \int_{\Omega} j^*(T_a) dx \leq \langle T, u \rangle.$$

Il en résulte que $T_a \cdot u = j(u) + j^*(T_a)$ p.p. sur Ω i.e. $T_a \in \partial j(u)$ p.p. sur Ω et $B = \langle T, u \rangle - \int_{\Omega} T_a \cdot u dx$.

COROLLAIRE 1. On suppose que $D(j) = \mathbb{R}^n$; soient $u \in W_0^{s,p}(\Omega)^n$ et $T \in W^{-s,p'}(\Omega)^n$. Alors $T \in \partial J(u)$ si et seulement si $T \in L^1(\Omega)^n$, $T \cdot u \in L^1(\Omega)$, $T \in \partial j(u)$ p.p. sur Ω et $\langle T, u \rangle = \int_{\Omega} T u dx$.

REMARQUE 1. Les résultats précédents suggèrent divers problèmes qu'il serait intéressant de résoudre:

QUESTION 1. Soit $T \in W^{-s,p'}(\Omega) \cap M_b(\Omega)$, $T = T_a dx + T_s$; est-ce que $T_a dx$ et T_s appartiennent séparément à $W^{-s,p'}(\Omega)$?

QUESTION 2. Soient $u \in W_0^{s,p}(\Omega)$ et $T \in W^{-s,p'}(\Omega) \cap L^1(\Omega)$; est-ce que $T \cdot u \in L^1(\Omega)$ et $\langle T, u \rangle = \int_{\Omega} T \cdot u dx$?

QUESTION 3. Soient $u \in W_0^{s,p}(\Omega)^n$ et $T \in W^{-s,p'}(\Omega)^n \cap L^1(\Omega)^n$ tels que $T(x) \in \partial j(u(x))$ p.p. sur Ω ; est-ce que $T \in \partial J(u)$?

[La réponse est affirmative dans le cas où $s = n = 1$. En effet soit $v \in \mathcal{D}(\Omega)^n$ tel que $j(v) \in L^1(\Omega)$; on a p.p. sur Ω , $j(v) - j(u) \geq T \cdot (v - u)$ et donc $T \cdot u \geq T \cdot v + j(u) - j(v)$. Appliquant le Lemme 2 de [1] avec $h = T \cdot v + j(u) - j(v)$ et $g = T \cdot v - j(v)$, on voit que $j(u) \in L^1(\Omega)$ et que

$$\langle T, u \rangle \geq \int_{\Omega} T \cdot v \, dx + \int_{\Omega} j(u) \, dx - \int_{\Omega} j(v) \, dx.]$$

REMARQUE 2. Dans un travail à paraître, nous appliquerons ces résultats à l'étude de certains problèmes variationnels non linéaires.

BIBLIOGRAPHIE

1. H. Brezis, *Monotonicity methods in Hilbert spaces and some applications to nonlinear partial differential equations*, Contributions to nonlinear functional analysis, Academic Press, 1971.
2. H. Brezis, *Opérateurs maximaux monotones et semi-groupes de contractions dans les espaces de Hilbert*, Lecture Notes, North Holland, 1973.
3. R. E. Edwards, *Functional analysis, theory and applications*, Holt, Rinehart and Winston, 1965.
4. C. Goffman et J. Serrin, *Sublinear functions of measures and variational integrals*, Duke Math. J. **31** (1964), 159-178.
5. J. L. Lions et E. Magenes, *Problèmes aux limites non homogènes*, Dunod, vol. 1.
6. J. J. Moreau, *Fonctionnelles convexes*, Séminaire sur les équations aux dérivées partielles, Collège de France, 1966-67.
7. R. T. Rockafellar, *Integrals which are convex functionals*, Pacific J. Math. **24** (1966), 525-539.
8. R. T. Rockafellar, *Integrals which are convex functionals II*, Pacific J. Math. **39** (1971), 439-469.